



**CONCERT DE LA CLASSE
D'ACCOMPAGNEMENT VOCAL
D'ANNE LE BOZEC ET EMMANUEL OLIVIER**

BENJAMIN BRITTEN SOUS **TOUTES LES COUTURES**

**MERCREDI 15 AVRIL 2015
19 H SALLE D'ORGUE**

**CONCERT DIFFUSÉ EN DIRECT SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS
PROGRAMME 2014-15**

**DÉPARTEMENT DES
DISCIPLINES VOCALES**

**CONCERT DE LA CLASSE
D'ACCOMPAGNEMENT
VOCAL**

**CONSERVATOIRE DE PARIS
SALLE D'ORGUE**

**MERCREDI 15 AVRIL 2015
19 H UTC +2
TRANSMIS EN DIRECT SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Anne Le Bozec
direction pédagogique

Élèves des classes de chant
et d'accompagnement vocal

SOPRANOS

Marthe Davost
Harmonie Deschamps
Elsa Dreisig
Marie Perbost
Marina Ruiz

MEZZO-SOPRANOS

Victoire Bunel
Ambrosine Bré
Adèle Charvet
Fiona Mc Gown

TÉNOR

Fabien Hyon

BARYTONS

Jean-Christophe Lanièce
Jean-Jacques L'Anthoën

PIANO

Joséphine Ambroselli-Brault
Lucie Chauvel
Flore Merlin
Sarah Ristorcelli
Valeria Suchkova-Monfort
Nicolas Chevereau
Adriano Spampinato
Thomas Tacquet
Tanguy de Williencourt

PROGRAMME

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Canticle II opus 51
(Chester Miracle Play - 1951)
Abraham and Isaac

Ambroisine Bré, Fabien Hyon
et Tanguy de Willencourt

Des Folks Songs Arrangements
Il est quelqu'un sur terre
(anonyme - 1942)

Marina Ruiz
et Adriano Spampinato

Des Quatre chansons françaises (1928)
Nuits de juin (Hugo)
Sagesse (Verlaine)

Marthe Davost
et Tanguy de Willencourt

Fish in the Unruffled Lakes
(Auden - 1937)

Marina Ruiz et
Adriano Spampinato

Du Poet's Echo, opus 76 (Pouchkine - 1965)
Echo
L'ange

Harmonie Deschamps
et Valeria Suchkova-Monfort

Des 6 Hölderlin Fragments, opus 61 (1958)
Menschenbeifall
Hälfte des Lebens

Marie Perbost et
Joséphine Ambroselli-Brault

A Charm of Lullabies, opus 41 (1947) :
A Cradle Song (Blake)
The Highland Balou (Burns)
Sephestia's Lullaby (Greene)
A Charm (Randolph)
The Nurse's song (Philip)

Victoire Bunel, Fiona Mc Gown,
Lucie Chauvel et Sarah Ristorcelli

Des Songs and Proverbs of William Blake, opus 74 (1965)
Proverb I - London
Proverb II - The Chimney-Sweeper
Proverb III - A Poison Tree
Proverb IV - The Tyger

Jean-Christophe Lanièce,
Jean-Jacques L'Anthoën,
Flore Merlin et Nicolas Chevereau

On this Island, opus 11 (Auden - 1937)
Let the florid music praise !
Now the leaves are falling fast
Seascape
Nocturne
As it is, plenty

Adèle Charvet, Elsa Dreisig,
Nicolas Chevereau et Thomas Tacquet

Des Cabaret Songs (Auden - 1937-39) :
Calypso

Adèle Charvet
et Thomas Tacquet

CANTICLE II :
ABRAHAM AND ISAAC
(CHESTER MIRACLE PLAY)

DIEU:

Abraham, mon serviteur Abraham,
Prends Isaac, ton fils,
Que tu aimes par-dessus tout,
Et en sacrifice offre-le moi
Au sommet de ce mont près de toi.
Abraham, je veux qu'il en soit ainsi,
Pour autant que cela puisse arriver.

ABRAHAM:

Mon Seigneur, mon intention est de
T'être toujours obéissant.
Ce fils que Tu m'as envoyé
Je Te l'offrirai.
Ta demande doit être accomplie.
(*Abraham, se tournant vers son fils Isaac, dit:*)
Prépare-toi, mon cher amour,
Car nous avons quelque chose à faire.
Prends ce bois sur ton dos,
Nous ne pouvons différer plus longtemps.
Je prendrai une épée et du feu,
Car je dois faire un sacrifice ;
A la demande de Dieu, je ne me soustrairai,
Toujours j'obéirai.
(*Isaac prend un fagot de bois
et suivant son père, il lui dit:*)

ISAAC:

Père, je suis prêt
Pour effectuer votre demande docilement,
Et pour porter ce bois je suis prêt,
Comme vous me l'avez ordonné.
(*Ils se rendent tous deux au lieu du sacrifice:*)

ABRAHAM:

Maintenant, Isaac, faisons chemin
Jusqu'au mont là-bas si nous le pouvons.

ISAAC:

Mon cher père, je m'efforcerai
Bien volontiers de vous suivre.
(*Abraham ayant à l'esprit qu'il doit tuer son fils Isaac,
lève ses mains, et prononce ces paroles:*)

ABRAHAM:

Ô ! Mon cœur se brisera en trois,
A entendre tes paroles j'ai pitié ;
Comme Tu le veux, Seigneur, puisque cela doit être,
Pour Toi je serai prêt.
Pose ton fagot, mon cher fils.

ISAAC:

Entendu père, voici qui est fait.
Mais pourquoi cette humeur si sombre ?
Redoutez-vous quelque chose ?

ABRAHAM:

Ah ! Mon Dieu ! Pauvre de moi !

ISAAC:

Père, si c'est votre volonté,
Où est l'animal que nous allons tuer ?

ABRAHAM:

Sur ce mont il n'y en a aucun, fils.

ISAAC:

Père, je suis empli d'inquiétude
De voir l'épée que vous portez.

ABRAHAM :

Isaac, mon fils, tiens-toi tranquille, je te prie,
Tu brises mon cœur en trois.

ISAAC:

Je vous en prie, mon père, ne me cachez rien,
Mais dites-moi ce que vous pensez.

ABRAHAM:

Ah ! Isaac, Isaac, je dois te tuer !

ISAAC:

Hélas ! Père, est-ce cela votre volonté,
Répandre le sang de votre propre enfant
Sur le haut de ce mont ?
Si j'ai mal agi de quelque façon
Vous pouvez me battre avec des verges ;
Renoncez à votre épée, pour accomplir votre volonté,
Car je ne suis qu'un enfant.
Plût à Dieu que ma mère soit ici avec moi !
Elle se mettrait à genoux,
Vous priant, mon père, si c'est possible,
Pour sauver ma vie.

ABRAHAM:

O Isaac, mon fils, à toi je le dis
Dieu m'a ordonné aujourd'hui
De faire le sacrifice de ton corps,
Impossible de dire non.

ISAAC:

Est-ce la volonté de Dieu que je sois tué ?

ABRAHAM:

Oui, mon fils, ceci ne peut être caché.

(Isaac demande à genoux à son père de le bénir : il dit:)

ISAAC:

Père, voyant que vous devez agir ainsi,
Que cela s'accomplisse rapidement ;
Je me mets à genoux,
Donnez-moi votre bénédiction.

ABRAHAM:

Ma bénédiction, mon cher fils, je te la donne
Et celle de ta mère, avec un cœur libre.
Que la bénédiction de la Trinité,
Mon cher fils, t'illumine.
(Isaac se relève et s'approche de son père.)
Celui-ci le saisit, et l'attache pour le sacrifier sur l'autel.
Il dit:)
Viens ici, mon enfant, toi qui es si doux,
Tu dois être mains et pieds lié.

ISAAC:

Père, agissez avec moi comme vous le voulez,
Je dois obéir, et j'y suis disposé,
Le commandement de Dieu doit être accompli,
Comme ce qui doit être l'exige.

ABRAHAM:

Isaac, Isaac béni sois-tu !

ISAAC:

Père, saluez mes proches,
Et demandez à ma mère sa bénédiction,
Je ne viendrai plus sous son aile,
Adieu, adieu pour toujours.

ABRAHAM:

Adieu, mon doux fils de grâce !
(Abraham embrasse son fils Isaac, et noue un foulard sur sa tête.)

ISAAC:

Je vous en prie, mon père, tournez mon visage,
Car la terreur me ronge.

ABRAHAM:

Seigneur, combien il me répugne de le tuer !

ISAAC:

Ah, pitié, mon père, pourquoi tardez-vous ainsi ?

ABRAHAM:

Jésus ! Ayez pitié de moi,
Qui en ai si lourd au cœur.

ISAAC:

Maintenant, mon père, je vois que je vais mourir:
Dieu Tout-Puissant en majesté !
À Toi j'offre mon âme !

ABRAHAM:

De devoir accomplir cet acte je suis navré.
*(Abraham arme son bras pour trancher la tête de son
fils Isaac avec son épée, et...)*

DIEU:

Abraham, mon serviteur bien-aimé,
Ne laisse tomber ton épée en aucune manière
Sur Isaac, ton cher amour.
Puisque tu m'as craint, je le sais désormais
Au point de sacrifier ton fils,
Pour accomplir ma demande.

ABRAHAM:

Ah, Seigneur du ciel et Roi de la félicité,
Ta demande sera effectuée, en vérité !
Je vois ici un bélier cornu,
Prisonnier des ronces,
Pour Toi il sera sacrifié
Sous peu sur cet autel.
(Alors Abraham prend le bélier et le tue.)
L'offrande m'a été envoyée ici,
Tout, Seigneur, relevant de Ta grâce.

ENVOI :

Accorde nous une telle obéissance, Seigneur !
Que la plus sainte parole Te soit rendue à jamais.
Que nous soyons capable de ce
A quoi Abraham fut prêt ;
Et alors tous ensemble nous verrons
Ce noble Roi dans les cieus,
Et demeurerons avec Lui en grande gloire
Pour toujours et à jamais. Amen.

IL EST QUELQU'UN SUR TERRE (ANONYME)

Il est quelqu'un sur terre,
Va, mon rouet!
Docile, tourne, va ton train,
et dis, tout bas, ton doux refrain,
Il est quelqu'un sur terre,
Vers qui me rêves vont.

Il est dans la vallée,
Va, mon rouet!
Docile, tourne, va ton train,
et dis, tout bas, ton doux refrain,
Il est dans la vallée,
Un moulin près du pont.

L'amour y moud' sa graine,
Va, mon rouet!
Docile, tourne, va ton train,
et dis, tout bas, ton doux refrain,
L'amour y moud' sa graine,
Tant que le jour est long.

La nuit vers les étoiles,
Va, mon rouet!
Docile, tourne, va ton train,
et dis, tout bas, ton doux refrain,
La nuit vers les étoiles,
Soupire sa chanson.

La rou' s'y est brisée.
Va, mon rouet!
Docile, tourne, va ton train,
et dis, tout bas, ton doux refrain,
La rou' s'y est brisée.
Finie est la chanson.

NUITS DE JUIN (EXTRAIT DES *QUATRE CHANSONS FRANÇAISES* - VICTOR HUGO)

L'été, lorsque le jour a fui, de fleurs couverte
La plaine verse au loin un parfum enivrant ;
Les yeux fermés, l'oreille aux rumeurs entr'ouverte,
On ne dort qu'à demi d'un sommeil transparent.

Les astres sont plus purs, l'ombre paraît meilleure ;
Un vague demi-jour teint le dôme éternel ;
Et l'aube, douce et pâle, en attendant son heure,
Semble toute la nuit errer au bas du ciel.

SAGESSE (EXTRAIT DES *QUATRE CHANSONS FRANÇAISES* - PAUL VERLAINE)

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

**FISH IN THE
UNRUFFLED LAKES -
POISSONS DANS
LES LACS IMPASSIBLES**
(WYSTAN HUGH AUDEN)

Les poissons dans les lacs impassibles
revêtent leur nuée de couleurs.
Les cygnes dans l'air hivernal
ont une blanche perfection.
Et le grand lion traverse
son antre innocent.
Le lion, le poisson et le cygne
jouent leur rôle et s'en vont rejoindre
l'onde vacillante du Temps.

Nous autres, jusqu'à la fin de nos jours obscurs,
devons pleurer et chanter
la consciente faute du Devoir,
le Diable dans l'horloge,
la bonté qu'on enfile prudemment
pour expier nos fautes ou nous porter bonheur ;
nous devons perdre nos amours,
et, sur chaque animal ou oiseau qui vive,
jeter un regard envieux.
Les soupirs que l'on pousse pour la folie de nos actes et paroles
torture nos jours brefs,
mais il me faut bénir, il me faut rendre grâce au fait
que toi, mon cygne, qui possède
tous les dons qu'au cygne
l'impulsive Nature a donnés,
la majesté et la fierté,
tu puisses te vanter, la nuit dernière, d'y avoir ajouté
volontairement ton amour.

**THE POET'S ECHO -
L'ÉCHO DU POÈTE**
(EXTRAITS - ALEXANDRE
SERGUEÏEVITCH POUCHKINE)

ÉCHO

Si l'animal rugit dans la forêt perdue,
Si une corne appelle, si les tonnerres grondent,
Si tu entends une vierge derrière la montagne,
De chaque son,
A son propre écho dans l'air vide
Tu donneras naissance soudain.
Tu écoutes les bruits de tonnerres et les voix de tempêtes
et des remparts
Et les cris des bergers villageois
Tu quèteras une réponse;
Pas de réponse pour toi...
Te voilà, poète ! Poète!

ANGE

Devant les portes de Paradis se tenait l'ange doux,
La tête penchée, auréolée,
Tandis que le démon sombre et agité
Volait au-dessus du gouffre.
L'esprit négatif,
L'esprit sournois
Regardait l'esprit pur
Et une ardeur involontaire l'attendrit.
Il apprenait pour la première fois.
« Pardonne, dit-il,
Je t'ai vu,
Et ce n'est pas par hasard que tu m'as éclairé :
Je n'ai pas tout détesté au ciel,
Je n'ai pas tout méprisé sur terre. »

**SIX HÖLDERLIN
FRAGMENTS -
SIX FRAGMENTS
DE HÖLDERLIN
(EXTRAITS)**

**MENSCHENBEIFALL -
ACCLAMATION DES HOMMES**

N'est-il pas sanctifié, mon cœur, plein d'une vie plus belle
Depuis que j'aime ?
Pourquoi m'estimiez-vous plus
Lorsque j'étais fier et sauvage, verbeux et vide ?

Ah ! La foule prise ce qui a valeur au marché,
Et le serf seul respecte le tyran ;
Ne croient au Divin
Que ceux qui le sont eux-mêmes.

**HÄLFTE DES LEBENS -
LA MOITIÉ DE LA VIE**

Lourde de poires jaunes,
Et pleine de roses sauvages
La terre est penchée sur le lac,
Et vous, cygnes charmants,
Enivrés de baisers,
Vous trempez votre tête
Dans l'eau sobre et sacrée.

Où, malheureux, irai-je prendre,
Quand vient l'hiver, les fleurs, où
L'or du soleil,
Et l'ombre de la terre ?
Les murs sont là
Muets et froids, dans le vent
Les bannières tintent.

**A CHARM OF
LULLABIES**

**A CRADLE SONG -
CHANSON DU BERCEAU
(WILLIAM BLAKE)**

Dors! dors ! beauté claire,
Rêve des joies de la nuit
Dors ! dors ! Dans ton sommeil
Les petits chagrins s'installent et pleurent
Doux bébé, sur ton visage
Je perçois de doux désirs
Des joies secrètes et des sourires secrets
Des ruses de petit enfant
Oh, ces ruses insinuant qui rampent
Dans ton cœur endormi
Quand ton petit cœur se réveille
A ce moment-là, les éclairs horribles fendent le ciel,
Sur ta joue et de ton œil
Pendant les récoltes prochaines pleines de jeunesse
L'enfant ruse et l'enfant sourit,
Envoûtant le Ciel et la Terre.

**THE HIGHLANDBALOO -
LE BALOU DU HAUT PAYS
(ROBERT BURNS)**

Hee balou, mon doux petit Donald,
Emblème du grand clan Ronald,
Parfaitement enseigné par notre chef sauvage
Qui a engendré mon petit voleur des Highlands.

Laisse-moi sur cette belle roche
Et si tu vis, tu voleras un cheval,
Tu voyageras à travers le pays
Et tu rapporteras une vache de Carlisle!

A travers les Lawlands, par-delà la frontière,
Prospère sans relâche, mon bébé!
Menace les gars du bas pays
Avant de rentrer chez moi dans les Highlands.

**SEPHESTIA'S LULLABY -
LA BERCEUSE DE SEPHESTIA
(ROBERT GREENE)**

Ne pleure pas mon petit garçon turbulent, souris-moi sur mes genoux;
Quand tu seras vieux, il y aura bien assez de chagrin pour toi.
Le petit dissipé à sa maman, beau petit garçon,
Le chagrin de son père, la joie de son père;
Quand ton père t'a vu pour la première fois un tel enfant de lui et de moi
Il était heureux, moi j'étais triste;
La fortune changeante l'a rendu ainsi,
Quand il quitta son joli garçon,
Sa joie d'avant, devenue sa tristesse.

Ne pleure pas mon petit garçon turbulent, souris-moi sur mes genoux;
Quand tu seras vieux, il y aura assez de chagrin pour toi.

Le petit dissipé souriait, le père pleurait,
La mère pleurait, le bébé faisait des bonds;
Plus il gazouillait, plus nous pleurions,
La nature ne pouvait pas cacher sa tristesse:
Il faut qu'il parte, il faut qu'il embrasse et quitte
L'enfant et la mère, le bonheur d'avoir un bébé,
Car il quitta ce beau garçon,
Le chagrin de son père, la joie de son père.

Ne pleure pas, mon petit dissipé, souris-moi sur mes genoux,
Quand tu seras vieux, il y aura bien assez de chagrin pour toi.

**A CHARM -
UN ENCHANTEMENT
(THOMAS RANDOLPH)**

Silence ! Dors ! ou je te ferai...
Fouetter par les Erinyes avec un serpent,
Et le cruel Radamanthe emportera ton corps dans le lac bouillant
Là où le feu et les rochers brûlants ne se calment jamais.
Ton coeur brûlera, ta tête te fera mal
Et chaque articulation de ton corps tremblera.
Et donc, n' imagine même pas te réveiller...
Silence ! Dors ! Silence !
Silence ! Dors ! ou tu verras...
Les horribles méduses du Tartares
Dont les tresses sont d'horribles serpents
Et Cerbère t'aboiera dessus
Et toutes les Furies qui sont au nombre de trois
— La pire s'appelle Tisiphone —
Te fouetteront jusqu'à l'éternité.
Et donc, endors toi paisiblement.
Silence ! Dors ! Silence !

**LULLABY BABY -
UNE BERCEUSE POUR BÉBÉ
(JOHN PHILIP)**

Une berceuse pour bébé,
Ta nourrice va s'occuper de toi comme il le faut.
Une berceuse pour bébé,
Reste tranquille, mon doux bébé, ne pleure plus;
Chante une berceuse, une berceuse pour bébé
Que tes peines passent vite, moi je t'aime beaucoup..
Te bercer et t'apaiser je ne vais pas tarder
Ta nourrice va s'occuper de toi comme il le faut
Que les dieux te protègent et te réconfortent quand tu en as besoin!
Chante une berceuse, une berceuse pour bébé
Qu'une bonne fortune te soit donnée ainsi qu'une bonne santé,
Et comme je le souhaite ... Je ne vais pas tarder.
Une berceuse pour mon bébé,
Ta nourrice va s'occuper de toi comme il le faut.
Une berceuse pour bébé

**SONGS AND PROVERBS
OF WILLAM BLAKE -
CHANTS ET PROVERBES
DE WILLIAM BLAKE**

PROVERBE I

L'orgueil du paon est la gloire de Dieu
Le désir du bouc est la bonté de Dieu
La colère du lion est la sagesse de Dieu
La nudité de la femme est l'œuvre de Dieu

LONDON - LONDRES

Je parcours chaque rue crasseuse,
Près de l'endroit où la Tamise crasseuse coule
Et remarque sur chaque visage que je rencontre
Des marques de faiblesse, des marques de malheur.

Dans chaque cri de chaque Homme,
Dans chaque cri d'effroi de chaque Enfant,
Dans chaque voix, dans chaque interdit,
J'entends les chaînes forgées par l'esprit.

Comme le cri du Ramoneur
Épouvante chaque Église noircie,
Le soupir du Soldat infortuné
Court en sang sur les murs du Palais.
Mais dans de nombreuses rues de minuit j'entends
Comme la malédiction de la jeune Prostituée
Foudroie la larme de l'Enfant nouveau-né
Et saccage de tourments le corbillard du Mariage.

PROVERBE II

Les prisons sont faites avec les pierres de la loi,
Les bordels avec les briques de la religion.

**THE CHIMNEY-SWEEPER -
LE RAMONEUR**

Une petite chose noire sur la neige,
Pleurant sur les notes du malheur.
Où sont ton père et ta mère, dis?
Ils sont tous les deux allés à l'église pour prier.
Parce que j'étais heureux sur la cheminée
Et souriais dans la neige et l'hiver,
Ils m'habillèrent avec les habits de la mort,
Et m'apprirent à chanter les notes du malheur.
Et parce que je suis heureux, et danse et chante,
Ils pensent qu'ils ne m'ont fait aucun mal,
Et ils sont allés prier Dieu et le Roi,
Qui maquillent en paradis notre misère.

PROVERBE III

Pour l'oiseau un nid,
L'araignée une toile,
L'homme l'amitié.

**A POISON TREE -
UN ARBRE EMPOISONNÉ**

J'étais en colère contre mon ami,
J'ai dit ma colère, ma colère s'est terminée.
J'étais en colère contre mon ennemi,
Je ne lui ai pas dit, ma colère a grandi.
Et je l'ai arrosée de mes pleurs,
La nuit et le matin avec mes larmes,
Et je l'ai ensoleillée de sourires.
Et avec de doux manèges fourbes.
Et cette colère a poussé jour et nuit,
Jusqu'à faire naître une pomme claire.
Mon ennemi l'a regardé luire,
Et il savait que c'était la mienne.
Et il est venu la voler dans mon jardin.
Lorsque la nuit a voilé le pôle.
Au matin, satisfait, je vois mon ennemi
Les bras en croix à côté de l'arbre.

PROVERBE IV

Pense le matin.
Agis à midi.
Mange le soir.
Dors la nuit.

THE TYGER - LE TIGRE

Tigre ! Tigre ! Brûlant de mille feux
Dans les forêts de la nuit :
Quelle main ou quel œil immortels
Purent façonner ton effrayante symétrie ?

Dans quelles profondeurs, dans quels cieux lointains
Brûla le feu de tes yeux ?
Sur quelles ailes a-t-il osé s'envoler ?
Quelle main a osé en saisir le feu ?

Et quelle épaule, et quel art,
Purent tordre les fibres de ton cœur ?
Et quand ce cœur commença à battre,
Quelle main redoutable, et quel pied redoutable ?

Quel marteau ? Quelle chaîne ?
Dans quelle forge était ton cerveau ?
Quelle enclume ? Quelle terrible étreinte
Osa serrer ses terreurs meurtrières ?

Quand les étoiles jetèrent leurs lances,
Et mouillèrent le ciel de leurs larmes,
Est-ce qu'il a souri en voyant son œuvre ?
Celui qui a créé l'Agneau t'a-t-il fait aussi ?

Tigre ! Tigre ! Brillant de mille feux
Dans les forêts de la nuit :
Quelle main ou quel œil immortels
Osèrent façonner ton effrayante symétrie ?

ON THIS ISLAND - SUR CETTE ÎLE (WYSTAN HUGH AUDEN)

LET THE FLORID MUSIC PRAISE! - QU'UNE RICHE MUSIQUE FASSE L'ÉLOGE !

Qu'une riche musique fasse l'éloge,
Avec la flûte et le trompette,
De la beauté de la conquête de ton visage :
Sur cette terre de chair et d'os,
Où, du haut des citadelles,
Flottent ses drapeaux impériaux,
Que le chaud soleil
Continue à briller.

Oh, mais les mal-aimés ont eu le pouvoir,
Ainsi que les pleurants et les frappeurs,
Toujours; leur heure viendra:
Leurs enfants secrets marchent
A travers la vigilance de ton souffle
Jusqu'à l'impardonnable mort,
Et mes vœux se brisent
Devant son regard.

NOW THE LEAVES ARE FALLINGFAST - À PRÉSENT LES FEUILLES TOMBENT VITE

À présent les feuilles tombent vite,
Les fleurs des nourrices ne dureront pas ;
Les nourrices sont parties aux tombeaux,
Et les landaus roulent toujours.
Des voisins qui chuchotent à gauche et à droite,
Nous arrachent aux réelles délices ;
Et les mains actives doivent se glacer
Solitaires, sur des genoux esseulés.
Des morts par centaines à l'arrière,
Tout de bois, suivent nos pas,
Leurs bras raides dressés pour nous gronder
En de faux gestes d'amour.
Affamés à travers le bois sans feuilles,
Des Trolls courent, hurlant pour de la nourriture,
Et le rossignol est muet,
Et l'ange ne viendra pas.
Le froid, impossible, au-devant
Soulève de la montagne la tête adorable
Dont la cascade blanche pourrait bénir
Les voyageurs en leur ultime détresse.

SEASCAPE - ÉCHAPPÉE MARINE

Regarde, étranger, maintenant vers cette île
La lumière élançée l'éclaire pour ton bonheur,
Demeure ici
Et fais silence,
Qu'à travers les canaux de l'oreille
Puisse glisser telle une rivière
Le son ondulant de la mer.

Ici, tout au bout du petit pré
Le mur en craie s'effrite dans l'écume, et ses hauts rebords
S'opposent au pincement
Et aux coups de la marée,
Et le galet lutte contre les vagues qui le happent,
Et le goéland se loge
Un moment sur le pur rivage.

Au loin flottant comme des petites graines, les bateaux
Se séparent sur leurs courses urgentes et volontaires ;
Et tout l'horizon
En effet pourrait entrer
Et se mouvoir en la mémoire, tels ces nuages en ce moment,
Qui franchissent le miroir du port
Et vont tout l'été au fil de l'eau flâner.

NOCTURNE

A présent, dans l'étreinte caressante de la nuit
La Terre et tous ses océans glissent,
Les caps de Chine au loin s'insinuent
De ses doigts vers l'aube
Et les Amériques inclinent
Leurs côtes vers sa ligne d'ombre.
Maintenant les vagabonds en haillons rampent
Dans des trous tortueux pour aller dormir :
Le juste et l'injuste, le pire et le meilleur
Echangent leur place au moment de dormir :
Des amants maladroits sont allongés dans les prés
Où une beauté dédaigneuse cède :
Tandis que le somptueux et le fier
Se tiennent nus devant la foule
Et que le joueur perdant gagne
Et que le mendiant divertit :
Que le pouvoir guérisseur du sommeil

S'étende à travers ses heures sur notre ami.
Laisse tranquille par les forces hostiles,
Le moteur à traction, le taureau ou le cheval
Ou le repoussant succube ;
Jusqu'à l'aube calmement
Laissez-le sommeiller,
Et puis s'éveiller doucement.

AS IT IS PLENTY - TELLE EST L'ABONDANCE

Tel que c'est, l'abondance ; tel qu'on l'admet,
Les enfants heureux
Et la voiture, la voiture qui va si loin
Et l'épouse dévouée
À ceci tel que c'est,
Au travail et aux banques
Que ses cheveux clairsemés
Et sa « hauteur »
Rendent grâce, rendent grâce.
Tout ce qui fut pensé
Comme non semblable, n'est pas
Quand rien n'était suffisant
Sauf l'amour, et le brutal avenir
D'une nature intransigeante
Et le sourire traître,
Mais sourire tout de même :
Ce qui n'est pas, n'est pas ;
Oublie, oublie.
Qu'il ne cesse de louer
Alors, ses jours spacieux ;
Oui, et le succès,
Qu'il le bénisse: Qu'il voie en cela
Les profits plus importants
Et les péchés véniels,
De peur qu'il voie telle qu'elle est
La perte comme essentielle
Et définitive.

CALYPSO
EXTRAIT DES CABARET SONGS
(WYSTAN HUGH AUDEN)

Chauffeur, roule plus vite et fait une bonne course,
Sur la ligne de Springfield sous le soleil brillant.
Vole comme un avion, ne tire pas sur le frein,
Jusqu'à ce que tu ralentisses à la Grand Central Station, New-York.
Car là-bas au milieu de la grande salle d'attente,
Devrait se trouver celui que j'aime plus que tout.
S'il n'est pas là pour me retrouver quand j'arrive en ville
Je resterai sur le trottoir en pleurant toutes les larmes de mon corps.
Car il est celui que j'aime admirer,
Un sommet de gentillesse et de perfection,
Il presse ma main et me dit qu'il m'aime
Ce que je considère une admirable étrangeté.
Les bois sont vert clair de chaque côté de la ligne,
Les arbres ont leurs passions, bien qu'elles soient différentes des miennes,
Mais le minable et gros banquier en première classe,
N'est aimé de personne, sauf de son cigare.
Si j'étais à la tête de l'Église ou de l'État,
Je me poudrerais le nez et leur dirais d'attendre.
Car l'amour est plus important et plus puissant
Qu'un prêtre ou qu'un politicien.
Plus vite !

Textes en français original
et traductions françaises de l'anglais,
de l'allemand et du russe

La majeure partie des traductions est
proposée par les élèves interprétant
le concert de cette soirée.

Merci à Anicet Castel
pour sa traduction de
Fish in the Unruffled Lakes.

La traduction de *Hälfte des Lebens*
est due à Jean-Pierre Lefèvre.
Relecture Anne Le Bozec.

Merci à Sophie Decaudaveine,
Jeff Cohen, Stuart Patterson,
et tous les enseignants du
département des disciplines
vocales ayant prêté leur
concours linguistique avisé.

MERCREDI 15 AVRIL 2015
19 H UTC +2

**LE PREMIER CONCERT AU
CONSERVATOIRE DIFFUSÉ
EN DIRECT SUR LE SITE
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Merci d'avoir participé à cet événement.

Pour la première fois dans la vie du Conservatoire, vous avez assisté à un concert diffusé en direct sur Internet

Retrouvez-nous dès septembre pour une saison de Live qui vous permettra de faire connaissance en « avant-première » avec les artistes de demain.

**PROGRAMME
COMPLÉT SUR**

www.conservatoiredeparis.fr

Prenez part à toute l'actualité
du Conservatoire sur
Facebook et **Twitter**

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE



PORTES OUVERTES

#DANSE

Vendredi 17 et samedi 18 avril

Conservatoire de Paris

Entrée libre

LES ATELIERS CHORÉGRAPHIQUES

#DANSE

Vendredi 17 et samedi 18 avril

Conservatoire de Paris

Salle d'art lyrique

Entrée libre sur réservation
reservation@cnsmdp.fr



VESPRO DELLO STELLARIO

#MUSIQUE_ANCIENNE

Jeudi 16 avril à 20 h

Cathédrale Saint-Louis des Invalides

Musée de l'Armée

Réservations :

culture@musee-armee.fr



POCHETTE SURPRISE AVEC JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

#IMPROVISATION #PIANO

Lundi 4 mai à 19 h

Espace Maurice-Fleuret

Conservatoire de Paris

Entrée libre



**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Bruno Mantovani, directeur
Rémy Pflimlin, président

**PROGRAMME
COMPLET EN LIGNE**

www.conservatoiredeparis.fr
Prenez part à toute l'actualité
du Conservatoire sur
Facebook et **Twitter**